



La Presse

Jeudi 24 Février 2011

THÉÂTRE

Chevalier de La Barre, en scène !

La compagnie Issue de Secours se lance dans sa dixième création. Les artistes mettent en scène un personnage historique local : le chevalier de La Barre.

Après *Variations sur le canard*, *Sans Ailes* et *Triptyque Beckett*, la compagnie Issue de Secours se lance dans sa dixième création. Pour cette nouvelle aventure artistique, la troupe a décidé de mettre en scène l'histoire d'un personnage local : le chevalier La Barre. Le travail d'écriture achevé, la troupe entre en répétition dès le 28 février. Des répétitions qui accueilleront des scolaires pour leur permettre de découvrir le travail sur scène.

La compagnie Issue de secours va donc jouer une pièce écrite par Jacques Gabrielle, qui nous propose un portrait du personnage historique du Chevalier La Barre sans exactitude historique. Les Abbevillois connaissent les grandes lignes de l'histoire de ce jeune homme torturé et exécuté dans notre ville le 1^{er} juillet 1766 (pour ne pas avoir ôté son chapeau devant une procession religieuse).

Condamné pour « sa liberté d'insouciance »

« Nous avons eu envie de montrer l'importance de cette histoire à Abbeville, une histoire qui a eu un retentissement national à son époque », souligne Yannick Becquelin, comédien, avant d'ajouter : « Cette affaire raconte la naissance de l'idée de la liberté de conscience, une idée encore d'actualité aujourd'hui. Le chevalier La Barre deviendra le symbole de la laïcité. »

Pour cette nouvelle création artistique, la compagnie a fait appel à Charles Lee pour la mise en scène, comme pour *Variation sur le canard* ou *Triptyque Beckett*, accompagné de Louis Fortier pour la direction des masques. En effet, la mise en scène propose de faire



Le chevalier La Barre, au théâtre. Affiche : Bandeau Rouge, 2002, de Bernard Sodoyez.

jouer masqués certains comédiens, qui peuvent aussi jouer plusieurs rôles. L'utilisation de masques entre complètement dans la création artistique sur le jeu des acteurs mais également sur l'image des personnages, le masque réel mettant en avant le masque imaginaire qu'impose la fonction comme pour les personnages d'autorité ou encore religieux dans la pièce.

Sur scène, évolueront Warren Bauwens, Dominique Bouché, Jade Collet, Thibaut Mahiet, Johnny Rasse et bien sûr Yannick Becquelin, Hélène Cauët et Alexis Tripier, tous réunis pour dresser le portrait d'un jeune homme bien dans son époque, époque pré révolutionnaire, et surtout condamné pour sa « liberté d'insouciance ».

A SAVOIR

Le Chevalier de la Barre au théâtre : Mise en scène : Charles Lee, co-mise en scène et direction des masques : Louis Fortier, facteur de masques : Claude Dessimond. Interprètes : Warren Bauwens, Yannick Becquelin, Dominique Bouché, Hélène Cauët, Jade Collet, Thibaut Mahiet, Johnny Rasse, Alexis Tripier. Création sonore : André Dion et Charles Doublet Samsoen Création Lumière : Miguel Acoulon Représentations : 7, 8, et 9 Avril, Espace Saint-André d'Abbeville dans le cadre d'une résidence, Reprise à la Comédie de Picardie les 12, 13, et 14 Avril à Amiens. Renseignements : 03 22 20 26 84, issue-de-secours@wanadoo.fr et www.issuedesecours.com.

THÉÂTRE

La Barre revient sur le lieu de son massacre

La pièce de Jacques Gabriel, dont la dramaturgie avait été adaptée par Jacques Labarrière, sera jouée par Issue de Secours à Abbeville, Amiens et Villers-Bocage.

Yannick Becquelin, vous êtes l'un des comédiens, mais aussi à l'origine de la création de cette pièce. Pourquoi cette initiative ?

D'abord parce que nous sommes à Abbeville et que l'affaire du chevalier de La Barre commence dans cette ville. Ensuite parce que c'est une figure certes emblématique mais parfois oubliée. Il symbolise la liberté de conscience mais aussi la liberté et l'insouciance. Le chevalier a 19 ans ; ses copains en ont 15, 16 et 17. C'est leur bande qui est mêlée à cette affaire de crucifix mutilé. Le chevalier de La Barre symbolise aussi les combats menés pour la laïcité et de la séparation de l'Église et de l'État.

► Qui a écrit les dialogues et le texte ?

C'est Jacques Gabriel et l'adaptation dramaturgique est l'œuvre de Jacques Labarrière, un des fondateurs de la compagnie du Carquois d'Amiens. Ça me paraissait important dans le contexte actuel de repositionner cette pièce, de la « raconter » de nouveau. C'est une récréation d'une pièce de Labarrière en quelque sorte. La présente scénographie n'a rien à voir avec celle du Carquois ; nous y avons associé

des masques. Le jeu masqué est plus celui de l'autorité, civile, politique et religieuse. Les masqués sont ceux qui appliquent cette autorité. Ceux qui ne sont pas masqués sont ceux qui n'ont pas en eux de calculs particuliers ; c'est notamment le cas de La Barre.

► Qu'est-ce que cette pièce veut montrer ou démontrer ? Qu'apporte-t-elle de plus par rapport aux livres (dont celui, excellent, de Max Gallo) paru sur l'affaire La Barre ?

Le titre, en lui-même, porte la réponse : *Le Chevalier de La Barre, portrait d'un jeune homme*. Cette pièce est le portrait d'une jeunesse et d'une insouciance qui peuvent casser des carcères, perpétrer des délits mineurs d'adolescence, sonner aux portes, vociférer dans la rue, se passer des codes de la bienséance et du respect. La pièce s'interroge sur le fait de savoir comment et pourquoi cette insouciance peut se retrouver massacrée. Comment l'ordre et l'autorité peuvent-ils se nicher dans la moindre parcelle de vie des gens et massacrer cette insouciance.

► Il existe plusieurs analyses des causes qui ont conduit au massacre de La Barre. Certains accusent la justice ; d'autres l'Église. D'autres encore le pouvoir royal. De quel côté penche la pièce ?

Cette pièce montre qu'il n'y a pas de complot - sauf celui du procureur du roi qui a des comptes à régler avec La Barre et sa tante, l'abbesse. Il y a plusieurs champs d'enjeu. Il existait effectivement des champs affectifs, le lieutenant Belleval convoitait l'abbesse, tante de La Barre. Le chevalier va bousculer tous ces champs et ça va lui retomber dessus. Le champ de l'évêque d'Amiens est à la fois religieux et économique. Il dit que les revenus de ses terres sont convoités par les notables locaux. Belleval voudrait marier sa fille adoptive à son fils naturel mais l'abbesse a tout fait pour que ça ne se fasse pas. Le chevalier de La Barre clame partout que Belleval écrit trop de lettres à sa tante. Il y avait donc une

conjonction de raisons au massacre du jeune chevalier.

► Le fait que le chevalier possédait un exemplaire du « Dictionnaire philosophique » de Voltaire pesa aussi dans la balance.

Cela apparaît à partir du moment où l'affaire part en appel à Paris. La France est alors traversée par le courant des Lumières, il y a les pros et les anti-Voltaire. La présence du dictionnaire va effectivement jouer un grand rôle dans le rejet de l'appel, et confirmer l'exécution qui était demandée par le tribunal. En plus de chapeau non ôté devant la procession, il y a l'affaire du crucifix volontairement détérioré, ce que La Barre ne reconnaît jamais alors qu'il reconnaît tout le reste : le chapeau, les chansons paillardes, les paroles impies prononcées quand il était saoul. Par la suite, on se demandera s'il ne s'agissait pas d'une roue de charrette qui l'avait endommagé. Là où le lieutenant criminel du Roi, Belleval, est très fort, c'est qu'il relie toutes les affaires entre elles.



« Une récréation d'une pièce de Labarrière. La présente scénographie n'a rien à voir avec celle du Carquois ; nous y avons associé des masques. »

► Lorsqu'on décortique les textes consacrés à La Barre, on se rend compte qu'il était un jeune aristocrate courageux qui avait « du sang », très provocateur. Pas un penseur, ni un révolutionnaire potentiel. S'il avait vécu en 1977, il eût été un punk. Que pensez-vous de cette analyse ?

C'est exactement celle qu'en ont faite le metteur en scène Charles Lee et le co-metteur en scène Louis Fortier qui a donné un côté punk et gothique aux costumes. Il voulait donner un signe de cette contestation. En même

temps, le chevalier de La Barre n'était pas un politique ni un militant. Il faisait partie d'une jeunesse qui « avait du sang » ; ses compagnons étaient des aristocrates. Il tirait l'épée. Il est bravache ; il utilise tout ce qui peut lui permettre de bousculer cette société. Il faut savoir que le bourreau qui l'a exécuté est celui qui exécutera Louis XVI. La Barre est un jeune de son époque, époque qui est en fin de parcours, en fin de système.

Propos recueillis par
PHILIPPE LACOCHE

Le chevalier victime d'une vengeance

Le 9 août 1765, une statue représentant le Christ, s'élevant sur le Pont neuf, à Abbeville, est tailladée « par un instrument tranchant ». Émotion dans cette cité, très catholique, très conservatrice, peuplée de petits notables peu éclairés, de bourgeois étroits. L'évêque estime que c'est Dieu qui a été frappé et pas seulement son symbole. L'enquête ne donne rien. L'appel à la délation finit par payer. Certaines belles âmes se souviennent qu'une bande de jeunes aristocrates turbulents, de grands adolescents, vifs, coureurs de jupons, buveurs, bringueurs, s'est déjà distinguée à plusieurs reprises. À sa tête, François-Jean Lefebvre de La Barre, né le 12 septembre 1746 au château de Férolles-en-Brie, dans une famille désargentée, et accueilli par sa tante, Anne Marguerite Feydeau (en fait leur cousine germaine), abbesse de Willancourt, à Abbeville, après la ruine de son père. Le chevalier a été vu, en juillet, ne pas ôter son chapeau devant une procession à la Vierge Marie. Le lieutenant de police Belleval (très amoureux de l'abbesse qui l'a éconduit) profite de l'aubai-

ne pour se venger. Il met en branle « l'affaire La Barre ». Le 1^{er} juillet 1766, le jeune homme sera torturé, supplicié, martyrisé sur la place publique, décapité, puis brûlé. À l'image de l'affaire Callas, le massacre de La Barre défraiera la chronique et deviendra le symbole de laïcité et de la lutte pour la tolérance. En 1897, un comité de libres-penseurs obtient l'érection d'une statue du chevalier de La Barre devant la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre. Déplacée en 1926, square Nadar, la statue est déboulonnée le 11 octobre 1941 par le gouvernement de Vichy. Le 24 février 2001, une nouvelle statue est érigée en remplacement. En 1902, des militants laïques déposent un bouquet de fleurs à l'endroit du supplice. Cet acte est à l'origine de la création du groupe La Barre qui organise depuis cette date et aujourd'hui encore, le premier dimanche de juillet, une manifestation qui traverse le centre d'Abbeville, du monument La Barre qui fut érigé en 1907, par souscription volontaire, sur les berges du canal de la Somme, près de la gare, jusqu'à la place du supplice.

À SAVOIR

La Barre sur ses terres

► « *Le Chevalier de La Barre, portrait d'un jeune homme* », de Jacques Gabriel, adaptation dramaturgique de Jacques Labarrière, est créé et interprété par la compagnie Issue de Secours.

► **Abbeville**, espace Saint-André, les 7, 8 et 9 avril à 20 h 30. Rens. 03 22 20 26 80.

► **Amiens**, Comédie de Picardie, les 12 et 14 avril à 20 h 30, le 13 à 19 h 30. Rens. 03 22 93 40 80.

► **A Villers-Bocage**, à la Com de Com du Bocage-Hallue, le 16 avril. Rens. 03 22 93 40 80.

Journal D'Abbeville

Mercredi 6 Avril 2011

ABBEVILLE • JEUDI 7 AVRIL

Qui était vraiment La Barre ?



Le chevalier La Barre, martyr abbevillois du XVIIIème siècle

Le chevalier La Barre n'avait que 19 ans quand il a été exécuté. La compagnie Issue de Secours s'inspire du texte de Jacques Gabriel "Portrait d'un jeune homme" pour dresser le portrait de ce jeune homme insouciant né en 1746, qui chantait volontiers des chansons paillardes et lisait des textes grivois. Mise en scène par Charles

Lee, la pièce dénonce le comportement de l'évêque et du lieutenant de police, acharnés, pour des raisons personnelles, à obtenir la condamnation du jeune homme.

• "Le Chevalier de la Barre", le jeudi 7 avril à 20 h 30 à l'espace culturel Saint-André.

• Tarif : 8 à 12 euros

• Rens : 03 22 20 26 80

Mercredi 6 avril 2011

Théâtre

Cas de conscience...

Connaissez-vous l'histoire du chevalier de La Barre, cet Abbevillois de 19 ans condamné à tort à mort en 1766 ? Retour sur cette affaire, sur scène, avec la compagnie Issue de secours.

L'affaire du chevalier de La Barre

Stupéfaction à Abbeville, le 9 août 1765. La statue du Christ, érigée sur le Pont Neuf, a été tailladée. Aucun indice mais quelqu'un doit payer pour ce terrible crime envers Dieu, dénoncé par l'évêque d'Amiens. Un coupable idéal est trouvé : le chevalier de La Barre. Ce fils de petite noblesse n'a pas ôté son couvre-chef au passage d'une procession à la Vierge Marie ! D'autres l'ont même entendu blasphémer. On découvre chez lui le *Dictionnaire philosophique* de Voltaire, lecture alors proscrite. Condamné, le jeune homme de 19 ans est exécuté le 1^{er} juillet 1766 dans des conditions atroces, poings et langue tranchés, décapité puis brûlé en place publique.

Symbole de laïcité

Dès 1774, Voltaire tente en vain d'obtenir la réhabilitation du chevalier. Puis il ajoute dans son dictionnaire l'article "torture", dénonçant l'arbitraire. Réhabilité sous la Révolution, le chevalier de la Barre est devenu symbole de laïcité. Et depuis 1907 sur les berges du canal de la Somme, trône à Abbeville, un monument à son nom. Qui éveilla la curiosité de la com-

pagnie locale et de son directeur artistique, Yannick Becque-
lin : « Nous avons fouillé cette histoire passionnante qui a
marqué les pensées politique et philosophique. Il nous a paru
urgent de reposer ces questions qui concernent la liberté de
conscience, mais aussi la fougue de la jeunesse ». Mise en
scène par Charles Lee, vingt-cinq ans après sa première et
unique adaptation théâtrale par l'Amiénois Jacques Labar-
rière, la pièce simule un jeu de stratégie où les figures d'au-
torité paraissent masquées, terrifiantes et calculatrices.

Candice Cazé

Le Chevalier de La Barre, portrait d'un jeune homme

Mardi 12 et jeudi 14 avril, 20h30

Mercredi 13, 19h30

Comédie de Picardie

62, rue des Jacobins

03 22 22 20 20

www.comdepic.com

À partir de 13 ans

Le vendredi 8 avril 2011

COURRIER PICARD VENDREDI 8 AVRIL 2011

THÉÂTRE

La Barre, martyr en scène

En résidence à Abbeville, la compagnie de théâtre Issue de secours a démarré hier soir une série de trois représentations consacrées au spectacle *Le chevalier de La Barre, portrait d'un jeune homme*. Le 9 août 1765, une statue du Christ s'élevant sur le Pont Neuf, à Abbeville, est tailladée à plusieurs endroits. Le ou les coupable(s) sont recherchés et la délation encouragée, car c'est à Dieu qu'on a touché, en vandalisant cette statue. François-Jean Lefebvre de La Barre est dans le collimateur du chef de la police, un certain Belleval. Considéré comme un aristocrate oisif, brigueur et trublion, La Barre a surtout contre lui de n'avoir pas ôté son chapeau, un mois plus tôt, devant une



La représentation de ce soir affiche complet. Il reste des places pour samedi.

procession de la vierge. Il n'en faut pas davantage pour le désigner à la vindicte, dans une cité à l'époque très catholique et conservatrice. François-Jean de La Barre finira exé-

cuté, décapité, puis brûlé. La pièce qu'interprètent les comédiens d'Issue de secours est signée de Jacques Gabriel. Jacques Labarrière, un des fondateurs de la compagnie amiénoise du Carquois, en a fait l'adaptation dramaturgique. « Cette pièce est le portrait d'une jeunesse et d'une insouciance, qui peuvent se passer des codes de la bienséance, considère Yannick Becquelin, comédien, à l'origine de la création de cette pièce. Elle s'interroge sur le fait de savoir comment et pourquoi cette insouciance a été massacrée. »

► « *Le chevalier de La Barre, portrait d'un jeune homme* », par la compagnie théâtrale Issue de secours, demain, samedi 9, à 20 h 30, à l'espace culturel Saint-André. Tarifs : 12 et 8 €. Réservations au 03 22 20 26 80.

Mercredi 4 Mai 2011 - 11h10

Lundi 11 Avril 2011

THÉÂTRE La Barre traverse les générations

Sur un plateau tournant placé au centre de la scène bascule la vie du chevalier de La Barre, à Abbeville. La Compagnie Issue de secours a choisi une mise en scène moderne de la vie de François-Jean de La Barre, exécuté le 1er juillet 1766, pour une banale affaire de statue du christ tailladée, à Abbeville et d'effronterie au passage d'un cortège religieux. Cette affaire a pris une ampleur considérable et aujourd'hui encore, la mémoire de ce jeune homme martyr est honorée chaque été devant le monument qui lui est dédié, dans la capitale de la Picardie maritime.

Trois soirs durant, à Abbeville, jeudi, vendredi et samedi derniers, les comédiens de la compagnie de théâtre Issue de Secours ont interprété Le chevalier de La Barre, portrait d'un jeune homme, une pièce adaptée d'un texte de Jacques Gabriel, par Jacques Labarrière et mis en scène par Charles Lee et Louis Fortier. Les personnages - La Barre, sa tante, son amante, le policier Belleval...- évoluent en particulier sur cette plateforme qui tourne au centre de la scène de l'espace Saint-André.



Elle est l'unité de lieu et d'espace de cette tragédie et en renforce sa dramaturgie. Les comédiens jouent juste, sans emphase. Une mention particulière à Yannick Bequelin, très cynique et inquiétant dans l'incarnation de ses personnages du juge et du prélat. La salle était comble chaque soir. Vendredi, il y avait parmi les spectateurs beaucoup de jeunes, preuve que le destin de La Barre traverse les générations.

V.H.

- **Représentations les mardi 12 (20 h 30), mercredi 13 (19 h 30) et jeudi 14 avril (20 h 30), à la Comédie de Picardie, à Amiens, ainsi que le samedi 16 avril, à Villers-Bocage. Réservations au 03 22 22 20 20 (pour Amiens) et 03 22 93 40 80 (pour Villers-Bocage).**

Recommander cet article sur Facebook :

Recommander

Soyez le premier de vos amis à recommander ça.



COMÉDIE DE PICARDIE

Amiens, le 15 juin 2011

Monsieur Yannick BECQUELIN
COMPAGNIE ISSUE DE SECOURS
Espace Culturel Saint André
Rue du Moulin Quignon
80100 ABBEVILLE

FT/NA
N/REF. : MO141

Cher Yannick, 

Nous avons été très heureux d'accueillir la Compagnie Issue de Secours avec sa nouvelle création **Le Chevalier de La Barre** de Jacques Gabriel, mis en scène par Charles Lee.

L'accueil du public a été sincèrement chaleureux enthousiaste et d'une vraie émotion.

Nous aurons pu organiser une quatrième représentation compte tenu de l'excellent « bouche à oreille ».

En empruntant la forme du flash back, la pièce écrite par Jacques Gabriel restitue parfaitement les faits historiques du début de l'affaire en 1765, jusqu'à l'exécution du Chevalier.

Bien qu'absent le personnage principal qui traverse toute la pièce est la figure de Voltaire, dont le censuré dictionnaire philosophique détenu par le Chevalier est la réelle pièce accusatrice du procès.

Comme les pièces d'une partie d'échec jouée d'avance, les comédiens évoluent chacun sur leur « podium », évoquant aussi la salle d'un procès d'assise.

L'arène centrale, symbolise non seulement le lieu de jugement mais déjà la roue sur laquelle Le Chevalier de La Barre sera torturé et exécuté.

Les comédiens dirigés par Charles Lee délivrent une belle partition commune, parfois chorégraphiée et mise en musique comme si il s'agissait d'un opéra rock, pour projeter l'affaire dans notre siècle.

La distribution remarquable allie de jeune talent issu du conservatoire d'Amiens, et des comédiens plus confirmés, avec une mention pour toi cher Yannick, qui passe magistralement du bas clergé au haut clergé, de la province au parisianisme du XVIIIè, du comique au tragique.

Dans l'espoir que ce spectacle puisse se prolonger à Amiens et dans d'autres villes de France.

Nicolas AUVRAY
Directeur



Valérie VIS

Chevalier de la Barre

De : "Catherine Lambert" <c.lambert@cc-valdenievre.fr>

Date : mar. 03/05/2011 16:31

À : "Issue de Secours" <issue-de-secours@wanadoo.fr>

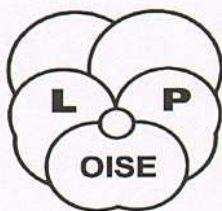
Bonjour à vous,

Je souhaite vivement vous féliciter pour la grande qualité de votre dernière création "Le Chevalier de la Barre, Portrait d'un jeune Homme" : finesse et intelligence de la mise en scène, originalité des costumes, cohérence scénographique entre les éléments de décor, la lumière et le son, superbe interprétation et complicité indéniable de l'ensemble des comédiens,...

C'est un travail remarquable, que je suis fière d'accueillir la saison prochaine sur le territoire du Val de Nièvre. Alors, merci pour le plaisir que vous m'avez procuré et que j'ai pu lire dans les yeux des spectateurs, et longue vie à ce spectacle !

Cordialement,

Catherine LAMBERT
Responsable Culturelle
Communauté de Communes du Val de Nièvre et environs
1 allée des Quarante
Parc d'activités des Hauts du Val de Nièvre
BP 30214
80 420 FLIXECOURT
03.22.39.40.48
www.cc-valdenievre.fr



Fédération de la Libre Pensée de l'Oise
9 rue Paul Bert
60180 Nogent-sur-Oise
03 44 72 07 93



lp60fd@yahoo.fr

Site Internet : <http://www.lp-oise.info>

Association populaire de recherche philosophique et d'action sociale
Membre de l'IHEU (International Humanist Ethical Union)

Nogent, le 1er mai 2011

Claire Grimaldi
secrétaire fédérale de la LP60

à
Emmanuelle Sénéchal
Chargée de diffusion
Cie Théâtrale **Issue-de-Secours**
47-49 rue du Moulin Quignon
80100 Abbeville

Chère madame,

Deux membres du Bureau de la Fédération de la Libre Pensée de l'Oise ont eu l'occasion de voir le spectacle « **Le Chevalier de La Barre, Portrait d'un Jeune Homme** », que vous avez monté et présenté le mois dernier à la Comédie de Picardie à Amiens, devant une salle comble, composée à la fois de jeunes, de lycéens ou d'étudiants, et d'adultes plus âgés. Ce mélange des publics est assez rare pour être remarqué, surtout quand il s'agit de rappeler un des combats de Voltaire pour l'interdiction du blasphème et la liberté de pensée.

Votre travail mérite un grand bravo et toutes nos félicitations ! C'est une grande joie pour nous de voir se lever une troupe d'acteurs dynamiques et efficaces, originaires, de plus, d'Abbeville, cette ville picarde marquée à jamais, pour faire connaître ce combat. Nous souhaitons longue vie à votre pièce et souhaitons vous aider à la faire connaître.

L'attention toujours soutenue du public très hétérogène prouve que vous avez su mettre en scène de façon adéquate le drame qui s'est noué à Abbeville en 1765 jusqu'à ce que le Chevalier de La Barre soit mis à mort « pour si peu », de l'aveu même du bourreau Sanson. Ces derniers mots ponctuent habilement le spectacle et ne peuvent que contribuer à faire prendre conscience que le risque d'injustice est réel pour chacun.

Votre « jeune homme » a des allures très modernes et des occupations de son âge. Il est vivant et parmi nous.

Nous recommanderons ce spectacle à nos adhérents, et des villes de notre département susceptibles de pouvoir accueillir et programmer votre spectacle. Comme nous travaillons en partenariat avec la LDH et la Ligue de l'Enseignement de l'Oise, nous ne manquerons pas de leur en parler. Nous le présenterons aussi aux autres fédérations de la Libre Pensée que nous rencontrerons lors du prochain congrès national fin août 2011 à Foix.

Salut et fraternité.